SAUVEGARDE DU PATRIMOINE DE VIONNAZ

LA MATZE

La présence de la « matze » au cortège de la **Journée valaisanne** à l'Exposition nationale a suscité beaucoup d'intérêt. La plupart des spectateurs se demandaient ce que signifiait ce tronc d'arbre dans lequel on avait taillé grossièrement une lace humaine et traîné par de solides lurons. Et la curiosité du public était d'autant plus vive que le groupe entourant le personnage invitait au passage le public à y enfoncer un clou ... Eh ! bien, la matze représentait la justice opprimée par tel ou tel seigneur ou tyranneau, et le lait d'enfoncer le clou signifiait que l'on prenait fait et cause pour les révoltés. Plus les clous étaient nombreux, plus l'opposition était forte. Bientôt arrivait le moment où l'on pouvait entreprendre une expédition armée contre « l'ennemi commun ». On assaillait alors le château seigneurial, on y pénétrait par la force, on y mettait le feu, on faisait le châtelain et ses gardes prisonniers, si tant est que le maître du lieu ne s'était pas échappé par quelque souterrain aménagé à cette intention ! *



La matze FAV du 2 juillet 1964

Cette coutume de « lever la matze » est originaire du Haut-Valais. Elle a disparu depuis quelques siècles. Promenée de bourgs en villages, parfois au son du tambour, la matze n'allait pas sans susciter quelque appréhension parmi les populations qu'elle visitait. On raconte que bien des gens se cachaient pour n'avoir pas à planter le clou de la protestation. On redoutait tout de même la vengeance du tyran, pour le cas où l'expédition populaire ne serait pas victorieuse. Quand l'emblème de la justice opprimée arrivait sur la place du village, un de ses accompagnants lui posait des questions comme celles-ci : « Es-tu pour le gouverneur Un Tel ? La matze secouait la tête en signe de dénégation. — Penses-tu que son adversaire XXX puisse nous apporter la liberté, si nous promettons de l'appuyer par les armes ? Alors, la matze s'inclinait, ce qui valait un acquiescement.

SAUVEGARDE DU PATRIMOINE DE VIONNAZ

Forts de cette acceptation, encouragés par le nombre de clous garnissant l'emblème, les conjurés n'avaient plus qu'à se tenir prêts à la lutte. Il est juste de rappeler que le Valais féodal, qui comprenait les dizains en amont de la Morge de Conthey, c'est-à-dire de Sion à la Furka, connut des luttes internes terribles. Nombres de châteaux ruinés témoignent encore de la vengeance des Patriotes en lutte contre les familles seigneuriales, voire contre l'évêque, prince temporel du Valais. Les armes épiscopales portent encore l'insigne du pouvoir spirituel, la crosse, et celui de la puissance temporelle, l'épée.

*Cette évocation des temps troublés vécus par les populations du Haut-Valais aura montré que les Valaisans de l'époque étaient, comme ceux de notre temps, entièrement acquis à l'esprit de liberté et d'indépendance.

Extraits :

Du journal La Patrie valaisanne du 14 août 1964 et de la Feuille d'Avis du Valais du 2.07.1964 (image)

Torgon, le 1er juillet 2021/ Michel Neuhaus